



**HAL**  
open science

## **Ecriture et forme de vie. Mino Bergamo (1956-1991) interprète des textes mystiques**

Sophie Houdard

### ► **To cite this version:**

Sophie Houdard. Ecriture et forme de vie. Mino Bergamo (1956-1991) interprète des textes mystiques. L'université face à la mystique Un siècle de controverses?, May 2017, Genève, Suisse. p. 105-115. hal-01814125

**HAL Id: hal-01814125**

**<https://univ-sorbonne-nouvelle.hal.science/hal-01814125v1>**

Submitted on 4 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Écriture et forme de vie

Mino Bergamo (1956-1991) interprète des textes mystiques

En 1986, Mino Bergamo faisait suivre sa traduction en italien de l'autobiographie de Jeanne des Anges d'un travail d'une centaine de pages intitulé « Il punto di vista dell'indemoniata ». Dans l'introduction à l'ensemble, il écrivait :

« Il devrait être évident que mon propos n'est pas seulement d'introduire à la lecture d'un texte, mais de poser à ce texte un ensemble de questions assez singulières — même si elles ne sont pas nécessairement « spécifiques ». D'où, d'ailleurs, la forme particulière du présent volume : si l'essai critique ne précède pas mais suit l'autobiographie de Jeanne des Anges, c'est justement par ce qu'il ne s'agit pas d'un essai *introductif*, mais d'un essai *interprétatif*, et donc d'une analyse essentiellement partielle, oblique, orientée. Il s'agit en somme, d'une opération délibérément idéologique au sens où toute sa logique obéit sinon à une idée déterminée au moins à une série d'idées strictement déterminée. Et puisque je ne crois pas dans les choix critiques, sinon quand ils sont radicaux, j'ai décidé de supprimer tout ce qui excédait ce champ de problématisation. J'ai éliminé ainsi, en particulier, presque toutes les informations relatives au fait « réel » — ou à la possession de Loudun telle qu'elle s'est « réellement » déroulée —, en me limitant à renvoyer à de nombreuses études déjà réalisées sur ce sujet. Toute mon attention s'est concentrée au contraire sur une autre réalité, sur la réalité qui est celle du texte littéraire. Que reste-t-il quand on abolit le sujet historique, le sujet que Jeanne des Anges a été historiquement ? Peut-être l'histoire (littéraire) d'un autre sujet : celui que Jeanne sut devenir dans l'écriture et à travers l'écriture<sup>1</sup>. »

Cet extrait résume quelques-uns des traits saillants de la manière dont Mino Bergamo procédait : d'abord un style, une manière âpre d'écrire à la première personne, où la réflexivité théorique et méthodologique était forte, ensuite la production d'un objet de

---

<sup>1</sup> *Jeanne des Anges, Autobiografia Il punto di vista dell'indemoniata* a cura di Mino BERGAMO, Venise, Marsilio Editori, 1986, p. 10. Je traduis.

recherche, le texte littéraire, qu'il ne concevait pas comme le reflet de l'événement (en l'occurrence, la possession de Loudun), mais comme un « fait » réel appartenant de droit au domaine sémantique et épistémologique de la possession comme à toute autre expérience spirituelle dont s'occupe l'historien. Ce type de postulat a pu entraîner, surtout au début de ses recherches, une lecture radicale de la notion d'interprétation qu'il entendait volontiers comme « un acte de violence interprétative », « antihistorique », en décidant par exemple d'inscrire le discours de Surin dans la théorie de Lévinas<sup>2</sup>. Cette âpreté critique cohabitait chez lui avec un souci extrême, presque obsessionnel de l'archive qu'il vérifiait dans les bibliothèques de recherche européennes pour assurer à la virgule près la fiabilité des textes qu'il étudiait et traduisait.

Après son décès brutal le 3 mai 1991, j'ai entrepris de rendre disponibles en français ses travaux les plus importants<sup>3</sup>, mais c'est la première fois que je présente publiquement une réflexion sur sa démarche de chercheur. Pour répondre favorablement à la demande des organisateurs de ce colloque, j'ai pensé qu'il serait intéressant de voir comment Mino Bergamo faisait de la recherche, comment, relativement isolé pour différentes raisons que j'évoquerai rapidement, il s'inscrivait dans des lieux, des institutions et des manières de faire auxquelles il empruntait ou dont il se séparait<sup>4</sup>.

### *Urbino : 1982-1991*

Entamant des études de Lettres à l'université de Venise, Mino Bergamo apprend le français pour travailler dans le texte les écrits mystiques du XVII<sup>e</sup> siècle qu'il a découverts fort jeune (surtout Surin, grâce aux premières éditions de Michel de Certeau<sup>5</sup>). Il fait des allers-retours entre Venise à Paris à la fin des années 70 pour être au cœur des recherches qui lui paraissaient les plus stimulantes dans le domaine des sciences humaines, manière aussi de

---

<sup>2</sup> Mino BERGAMO, *La Science des saints Le discours mystique au XVII<sup>e</sup> siècle en France*, Grenoble, Éditions Jérôme Millon, 1992 (Italie, 1984), p. 37.

<sup>3</sup> En 1992, *La science des saints, le discours mystique au XVII<sup>e</sup> siècle en France* (publié à Florence chez Sansoni Editore en 1984 et présenté pour la thèse en français à l'EHESS sous la direction de Louis Marin la même année), paraissait à Grenoble avec une présentation de Jacques Le Brun aux Éditions Jérôme Millon, qui accueillera généreusement dans sa maison d'édition en 1994 *L'Anatomie de l'âme* traduit par Marc BONNEVAL. (Bologne, Il Mulino, 1991). Avec l'aide de Rosalba GALVAGNO j'ai traduit en italien les *Lettres* de La Salpêtrière de Louise du Néant et mis en place la postface de Mino BERGAMO, « Architettura di un romanzo epistolare », Venise, Marsilio Editore, 1994. Enfin, répondant à la demande de François TRÉMOLIÈRES, j'ai traduit une partie de cet essai sur Louise du Néant pour le *Nouveau Recueil* dans la livraison de l'hiver 1995-1996. Voir la bibliographie complète en fin d'article.

<sup>4</sup> Dans un document de travail d'Urbino, Philippe Hamon tentait naguère de réfléchir à sa propre place dans une histoire de la sémiotique. Jugeant l'exercice d'*ego* histoire insipide, il suggérait de consacrer plutôt un séminaire à des itinéraires et des protocoles de recherche. La locution « faire de la recherche » lui paraissait désigner le tracé de parcours inscrits dans des lieux et des institutions et donner lieu dans le zig-zag des démarches à une espèce de « psychologie génétique ». C'est peu ou prou ce que je me suis efforcée de faire dans cet article qui aurait pu s'appeler, Mino Bergamo entre Venise et Paris. Philippe HAMON, « Tra Parigi e Urbino », Centro di semiotica di Urbino, « Attività della memoria », 2003, p. 20-32.

<sup>5</sup> Jean-Joseph SURIN, *Guide spirituel pour la perfection*, Paris, Desclée de Brouwer, 1963 ; *Correspondance* de SURIN, Paris, Desclée de Brouwer, 1966.

prendre ses distances avec le système italien des patrons universitaires avec lequel il a rarement de bons rapports, et pour choisir un objet nouveau, insolite—la mystique. Il s'installe à Paris en 1980 pour s'inscrire en thèse sous la direction de Louis Marin à l'EHESS. Jeune chercheur<sup>6</sup>, il a suivi les cours de Michel Foucault au Collège de France, puis à l'EHESS les séminaires de Louis Marin et de Michel de Certeau<sup>7</sup>, et à l'EPHE ceux de Jacques Le Brun. Fidèle à chacun d'entre eux et marqué par leur enseignement, il gardera cependant une singularité due à la sémiotique textuelle, dont la forte présence avec son lieu dominant, le Centre de sémiotique et de linguistique d'Urbino, m'ont frappée à la relecture de l'ensemble de ses travaux. Cette composante sémiotique m'a permis de saisir un parcours de recherche situé, au moment où les années 80 voient la mystique s'ouvrir aux études littéraires comme « discours », texte et langage sous l'impulsion en France des travaux de Michel de Certeau, qu'il éclairera d'apports originaux.

Deux communications parues l'une et l'autre dans les *Documents de travail* d'Urbino seront l'axe de ma présentation, l'une de 1982 (« Il senso tradito : tecniche dell'intertestualità in un trattato mistico del '600 »), l'autre parue en avril 1991, quelques semaines avant le décès de l'auteur (« La scrittura come modello di vita »). Le jésuite Jean-Joseph Surin y est à chaque fois central, mais on verra que la deuxième opère une espèce de tournant en interrogeant la relation entre « régime d'écriture » et « régime d'expérience vécue »<sup>8</sup>. C'est ce tournant anthropologique qui retiendra enfin mon attention.

En juillet 1982, Michel de Certeau organise à Urbino un colloque auquel j'ai assisté moi-même avec Mino Bergamo, consacré au « discours mystique », sont présents, entre autres, Louis Marin, Jacques Le Brun, Lucien Dällenbach, Gorges Didi-Huberman<sup>9</sup>, etc. À Urbino, sous les auspices de Pino Paioni, les spécialistes de sémiotique et de linguistique textuelle, Todorov, Greimas, Courtès, Lotman, Eco, se réunissent l'été : s'y retrouvent régulièrement les spécialistes de l'École de Tartu en Estonie, ceux de l'École de Paris, mais

---

<sup>6</sup> Les concours d'entrée à l'université italienne sont rares dans les années 80. Nombre de jeunes chercheurs de la péninsule viennent en France tenter leur chance dans les institutions de recherches. Après avoir soutenu sa thèse de troisième cycle à l'EHESS, Mino Bergamo tentera le concours de chargé de recherche au CNRS, ce n'est qu'entre 1989 et 1991 qu'il obtient un poste d'enseignant vacataire à l'université d'Udine, avant d'obtenir au moment de son décès un poste à l'université en Italie.

<sup>7</sup> Michel de Certeau est titulaire à l'université de Californie (San Diego) entre 1978 et 1984. Élu à l'EHESS, il consacre le séminaire de l'année 1984-1985 pour moitié à une anthropologie historique des croyances XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle, l'autre étant consacré aux mystiques modernes (voir *Michel de Certeau, Les chemins de l'histoire*, Chr. DELACROIX, Fr. DOSSE, P. GARCIA, et M. TREBITSCH (dir.), Paris, Éditions Complexe, 2002).

<sup>8</sup> Mino BERGAMO, « La scrittura come modello di vita », *Documenti di lavoro e pre-publicazioni*, Urbino, 203, aprile 1991, p. 1-21.

<sup>9</sup> La liste des participants au colloque de juillet 1982 est facilement disponible sur le site *Attività della memoria dal 1978 al 1987* (convegni, seminari, conferenze). Dès 1980, Pino Paioni, le directeur du Centre d'Urbino, et Paolo Fabri ont organisé quantités de conférences où la sémiotique du texte et du discours et les analyses pragmatiques sont dominantes. Ce sont souvent les mêmes invités qui reviennent chaque année créant un noyau dur actif et très inventif au sein de la sémiotique. Les recherches y sont résolument internationales et constituent alors un ensemble très dynamique de la recherche.

aussi ceux l'École de Pavie avec Maria Corti ( *honoris causa* à Genève 1978) et Cesare Segre créateurs et directeurs des revues *Strumenti critici* et *Alfabeta*<sup>10</sup>. La sémiotique qui doit beaucoup au formalisme russe, à la grammaire générative et à la pragmatique s'appuie, en Italie, sur une forte tradition philologique et historique, ce qui amène les recherches de la « branche » de Pavie à porter une attention très soutenue aux éditions, à la fiabilité des textes et aux sources textuelles.

Dans la communication qu'il présente à Urbino lors du colloque de juillet 1982, « Il senso tradito : techniche dell'intertestualità in un trattato mistico del'600 », Mino Bergamo opère une sorte d'archéologie foucauldienne du discours mystique qu'il saisit comme une formation discursive. En proposant à partir d'un « sondage » ou d'un « texte-échantillon » qu'il emprunte aux *Questions importantes à la vie spirituelle sur l'amour de Dieu* de Surin, de voir quelles sont les règles de formation d'un nouvel énoncé, il montre comment une citation exacte de saint Bonaventure produit une nouvelle signification qui trahit le sens de la proposition citée. Le texte-échantillon est le moyen de « prouver » que la mystique est la tra/duction d'une « greffe intertextuelle » et qu'une même phrase citée n'est pas forcément un même énoncé<sup>11</sup>. L'apport de Michel Foucault est ici important, mais l'influence de Juri Lotman sur les premiers écrits de Mino Bergamo est capital. C'est aux membres de l'École de Tartu bien traduits en Italie qu'il doit l'idée de la culture comme texte et du langage artistique comme « système modélisant »<sup>12</sup>. Plus qu'à Michel de Certeau, dont la *Fable mystique* vient à peine de paraître au printemps 1982<sup>13</sup>, c'est à Lotman qu'il doit d'observer comment la mystique est un langage qui s'insère dans les autres langages d'une époque donnée et négocie à chaque fois l'inscription de ses énoncés dans la culture du temps où il fait apparaître des « différences ». Dans cet esprit, tout texte nouveau doit trouver à se rendre acceptable ( c'est-à-dire conforme aux règles de la culture dominante) et attendre s'il le faut une nouvelle langue où s'inscrire<sup>14</sup> : si Mino Bergamo a emprunté à Foucault la distinction entre « énoncé » et « phrase », à Lotman la notion de système culturel, à Maria Corti celle de langue littéraire

<sup>10</sup> Le préambule du premier numéro de la revue *Strumenti critici*, d'octobre 1966 fait de la notion d' « instruments » une catégorie proche de celle du « bricolage » français, pour des études transhistoriques, même si la littérature italienne est au centre des perspectives. La réflexion rétrospective du préambule du numéro 1 de février 1978 revient sur l'impulsion donnée à l'affirmation de la critique sémiologique

<sup>11</sup> C'est à *L'Archéologie du savoir*, d'ailleurs cité, qu'est empruntée la notion d'énoncé distinct de celle de phrase et de *speech act*, Michel FOUCAULT, *L'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969, p. 108-109.

<sup>12</sup> Juri LOTMAN *La structure du texte artistique*, Gallimard, 1973. En juillet 1981 est organisé une série de conférences à Urbino dont le sujet est : « Semiotics Topics : the school of Tartu ».

<sup>13</sup> Voir la communication de Michel de CERTEAU pour le colloque de 1982 « Le poème et sa prose : le "cantique spirituel" » dans *Documents de Travail et pré-publications*, « Le discours mystique. Approches sémiotiques », Michel de CERTEAU, Louis PANIER, Jacques HASSOUN, Jean-Noël VUARNET, Urbino, 1982.

<sup>14</sup> Voir le texte que Juri LOTMAN fournit à Urbino en 1977 « la cultura come mente collettiva e i problemi dell'intelligenza artificiale », où les idées nouvelles sont de nouveaux messages dans le mécanisme sémiotique de la culture qui les reconnaît ou les exclut.

comme langue seconde avec ses codes stylistiques offerts à la décodification de la part du récepteur, c'est qu'il s'agissait pour lui de rendre les textes de la mystique à une intelligibilité ni psychologique ni doctrinale. La linguistique structuraliste et la sémiotique lui ont permis de produire ce « coup de force » décrit et critiqué dans les mêmes années par Pierre Bourdieu, ce modèle de rationalité dominant alors les sciences sociales dont est exclue l'étude des conditions sociales de productions des échanges symboliques<sup>15</sup>. Je cite et traduis la 4<sup>e</sup> de couverture de la *Scienza dei santi* de Mino Bergamo :

« Il ne s'agira pas en d'autres termes de décrire ce que les mystiques sentaient ni, à proprement parler, ce qu'ils pensaient, mais *comment* ils pensaient, la *manière* avec laquelle ils articulaient leur pensée. Il s'agira, en un mot, de se situer au point précis où une pensée se convertit en langage<sup>16</sup>. »

Dans sa *tesi di laurea* qu'il a soutenue à Venise en 1980, Mino Bergamo entendait s'occuper de Jean-Joseph Surin qu'il affirmait « aimer » plus que tout autre auteur, sans lui consacrer une monographie ou plutôt en s'employant à produire une « monographie infidèle », qui ait pour principe de départ la négation du « principe d'auteur » pour éclairer une « rhapsodie des problèmes qu'une œuvre a fait surgir, et l'éventail des interrogations qu'elle a inspirées<sup>17</sup> ».

Le structuralisme sémiotique lui permettait, je crois, d'appréhender cette littérature mystique qu'il admirait tant et de la concevoir comme un rationalisme que je dirais sans frontières, transnational de façon à y entrer de manière quasi immanente et comme doté d'une autorité dont il se faisait presque l'inventeur<sup>18</sup>. Cette idée m'est apparue à la lecture de la biographie qu'Emmanuelle Loyer a consacrée à Lévi-Strauss en particulier aux pages qu'elle consacre au structuralisme rendu possible, nécessaire, grâce à l'exil des années américaines, et à l'environnement institutionnel que donnait à Lévi-Strauss la *New School*<sup>19</sup>. Sans insister trop sur cette analogie, il me semble que l'éloignement de l'Italie, sans commune mesure bien sûr

<sup>15</sup> Voir Pierre BOURDIEU, *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982.

<sup>16</sup> *La Scienza dei santi, Studi sul misticismo del Seicento*, Firenze, Sansoni Editore, 1984. Je traduis.

<sup>17</sup> Mino BERGAMO, *Surin e La Scienza Mistica*, tesi di laurea in lettere, 1979-1980, p. IV. Je remercie vivement Adelisa Malena, professoressa associata d'histoire moderne à l'université Ca' Foscari de Venise et la dottoressa Antonella Sattin de l'Archivio tesi qui m'ont permis d'obtenir la reproduction de ce premier travail de recherche universitaire.

<sup>18</sup> Formé à l'université Ca' Foscari à Venise par Francesco Orlando dont les lectures freudiennes de *Phèdre* et du *Misanthrope* étaient, ainsi que l'enseignant lui-même, très peu conformistes, Mino Bergamo est venu chercher en France les théories les plus nouvelles et les plus stimulantes, sans compter qu'il cherchait aussi à s'éloigner le plus possible de l'université des *baroni* dont il ne parvenait pas à accepter le fonctionnement, ce qui lui valait des conflits incessants. En Italie, il restera cependant très proche de Giovanni Pozzi, du poète Giovanni Giudici et de son ami sémioticien Stefano Agosti. Comme tant de ceux qui choisissent de partir, il avait avec l'Italie et Venise en particulier -où vivait sa famille qui y avait une situation sociale importante- une relation difficile, douloureuse. De ce point de vue les poèmes de Surin et sa mélancolie trouvaient chez lui une résonance forte.

<sup>19</sup> Emmanuelle LOYER, *Lévi-Strauss*, Paris, Flammarion, 2015.

avec les raisons qui ont conduit Levi-Strauss à l'exil au moment de la deuxième guerre mondiale, a pu donner au jeune chercheur de quoi rompre avec les cadres universitaires dominants les études spécialisées dans la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle.

Ce premier article qui deviendra le deuxième chapitre de la thèse de troisième cycle soutenue à l'EHESS en 1984 ( intitulé alors « Le sens détourné ») et qui paraît en Italie sous le titre *La Scienza dei santi, Studi sul misticismo del Seicento*, engage Mino Bergamo sur la voie d'une double postulation jamais démentie : la beauté des écrits mystiques, surtout ceux de Surin, qui justifie sa « lecture passionnée » et la saisie de la nouveauté mystique ( nouveauté d'une idée, d'une doctrine, d'une métaphore) comme reprise et subversion d'un énoncé dans une série culturelle nouvelle dotée de « virtualités » sémantiques que seul le nouveau contexte et la mise au jour du niveau énonciatif permettent de « construire »<sup>20</sup>. Comme l'écrit Jacques Le Brun dans sa présentation de l'édition en France de 1992, « la vieille histoire des idées se trouvait renouvelée par cette dynamique de la circulation et des modifications des énoncés<sup>21</sup> ».

### *Littérature et fait psychique*

C'est à partir de 1986 que s'opère, je crois, le tournant évoqué en commençant : jusqu'alors le contexte était drastiquement réduit à être dans son travail un espace collatéral ou « champ énonciatif associé » dans lequel tout énoncé apparaît ; quant à l'historicisation des notions, solidement opérée en amont, elle n'occupait pas guère l'espace de la description critique. Si l'on compare cette méthode aux opérations de contextualisation que les historiens pratiquent, surtout depuis une quinzaine d'années, on aperçoit quel était alors le fonctionnement d'une sémiotique structuraliste très rigoureuse, voire radicale<sup>22</sup>. Le numéro de la revue *Asmodée/Asmodeo*, « Hommage à Michel de Certeau » qu'il dirigera avec l'historien moderniste de Bologne Valerio Marchetti, s'ouvrait sur un article de Mino Bergamo « Il problema del discorso mistico. Due sondaggi » : c'est le deuxième sondage qui retiendra mon attention<sup>23</sup>, car cette fois il s'agissait d'observer la relation conflictuelle entre les données de l'expérience et des modèles doctrinaux dans la *Science expérimentale* de Surin : l'expérience vécue de la damnation, de la haine de Dieu y était analysée comme un « incident épistémique » d'une

<sup>20</sup> À propos de la réinscription et réinterprétation des vertus théologiques thomistes dans le nouveau contexte que leur offre Jean-Pierre Camus dans *la Carité*, Mino BERGAMO écrit que la légende de la Carité est l'un des « repêchages les plus réussis de la littérature religieuse moderne » dans un contexte culturel nouveau, *La Science des saints, op. cit.*, p. 219.

<sup>21</sup> *Ibid.*, p. 8.

<sup>22</sup> On comparera avec les articles parus dans *Des contextes en histoire*. Actes du forum du CRH 2011, Florent BRAYARD (dir.), Paris, Jouve, 2014.

<sup>23</sup> Le premier observe deux traitements du motif de l'indifférence chez Ignace de Loyola et François de Sales.

telle violence qu'elle obligeait Jean-Joseph Surin à restructurer le modèle démonologique et autobiographique jusqu'à produire « une blessure dans le corps des connaissances théoriques »<sup>24</sup>. Pour la première fois dans sa recherche, je crois, Mino Bergamo acceptait de saisir un sujet biographique, tout en retournant de manière spectaculaire les habitudes de pensée, puisque l'étude textuelle produisait, selon lui, des effets biographiques et non l'inverse. Toujours aussi éloigné d'une lecture psychologique ou psychocritique des textes, il s'agissait cependant de voir en quoi la doctrine et la vie pouvaient s'auto-réfléchir jusqu'à se construire dans une étrange et déroutante complémentarité. Ce sont surtout les deux grandes figures qui accompagneront ses derniers travaux, Jeanne des Anges et Louise du Néant, qui vont occasionner ce tournant anthropologique, au sens où le discours mystique est conçu alors par Mino Bergamo comme une « forme-de-vie » ( que j'écris ici en reprenant consciemment la graphie que Giorgio Agamben utilise )<sup>25</sup>.

Mino Bergamo se tourne alors vers « les expériences d'une intensité singulière » (l'expression est employée lors du colloque de Catania en février 1988 à propos des expériences ultra violentes d'auto-punition et de dédoublement de Louise du Néant<sup>26</sup>) et vers ce qu'il appelle « la littérature de type personnel » lettres, autobiographie, etc. Ce n'est sans doute pas tout à fait un hasard si dans les quelques lignes de présentation de soi qu'il donnait en 1985 pour la revue *Materiali filosofici*, il déclarait vouloir travailler à une analyse sémiologique des figures de l'altérité culturelle (« un'analisi semiologica delle figure dell'alterità culturale nella Francia dell'Ancien Régime<sup>27</sup> »). Trois d'entre elles dominent alors ses recherches, Jean-Joseph Surin évidemment, Jeanne des Anges, l'ex-possédée de Loudun et Louise du Néant enfermée à la fin du siècle à La Salpêtrière. Mino Bergamo ne lâche cependant pas les analyses qu'il a fournies jusque là : un modèle culturel apparaît, celui du récit de possession pour Jeanne des Anges, celui de l'autobiographie spirituelle pour Surin, celui de la correspondance spirituelle pour Louise du Néant, ce que Maria Corti appelle un *istituto letterario* c'est-à-dire un genre ou un « code », de l'institué où l'expérience vécue et l'espace d'inscription cherchent une possible formation de compromis.

C'est à Michel Foucault que Mino Bergamo emprunte de manière explicite pour son interprétation de l'autobiographie de Jeanne des Anges, la notion de technique de

---

<sup>24</sup> Ibid. p. 31. Je traduis.

<sup>25</sup> Giorgio Agamben, *De la très haute pauvreté Règles et formes de vie*, HOMO SACER IV, 1, Paris, Rivages poche, 2013.

<sup>26</sup> Mino BERGAMO, « La spiritualità di Louise du Tronchay », *Esperienza religiosa e scritture femminili tra medioevo ed età moderna*, Marilena MODICA VASTA ( dir. ), 1992, p. 119.

<sup>27</sup> Mino BERGAMO, « Una testualità del segreto », dans *Materiali filosofici*, 13, p. 8.



subjectivation, moyen pour Jeanne de construire le sujet qu'elle veut être, maintenant qu'elle est sortie de l'état de possédée, « dans l'écriture et par l'écriture<sup>28</sup> ».

Son dernier livre *L'Anatomie de l'âme* est le moyen de « prouver » ce qu'il désigne dans le dernier article paru à Urbino en avril 1991 comme une « fonction coextensive à l'ensemble des pratiques sémiotiques », et qu'il nomme le rôle auto-modélisant de la sémiotique, et qui regarde le rapport du sujet à lui-même<sup>29</sup>. Avec *L'Anatomie de l'âme*, Mino Bergamo donne à l'éditeur quelques semaines avant sa mort une lecture au scalpel des modèles topologiques de l'âme, le modèle binaire aristotélico-thomiste, le modèle ternaire rhéno-flamand et le nouveau modèle salésien multiplanaire qui fait de la pointe de l'âme le lieu de la supra-discursivité et non plus de l'au-delà suressentiel (le *grund der Seele* rhéno-flamand): cette étude veut montrer comment disparaît la mystique essentielle, comment s'opère ce crépuscule naguère décrit par Louis Cognet et comment est construit un nouvel modèle. Mino Bergamo veut montrer (j'insiste sur ce dessein, ce volontarisme de la recherche dont j'étais partie) que l'anthropologie n'est plus la même, parce que le modèle essentialiste est irrecevable, inacceptable au point de céder la place à une première forme de psychologie. Ce qui compte, je crois, c'est cette trajectoire que Mino Bergamo construit et qui emprunte le chemin d'une histoire ou d'une trajectoire historique ( chose rare rare dans sa pratique) et d'une construction textuelle de soi qui en est le support : Louise est à l'Hôpital, mais elle ne peut qu'y être pour Mino Bergamo, d'ailleurs elle s'en sert, faisant entrer le vécu de la folie et de la pauvreté, de l'anti-monde où elle se trouve dans le nouveau modèle anthropologique mystique<sup>30</sup>. Mino Bergamo regarde ainsi le dédoublement de Surin (dans la célèbre lettre de 1635 au jésuite Achille d'Attichy), et l'ingestion de déchets de Louise du Néant, ou la construction de soi d'une ex-possédée comme Jeanne des Anges, comme des faits psychiques qui sont *d'abord* la réinterprétation de modèles descriptifs de l'*intérieur* (en particulier le modèle binaire nature/esprit). Le vécu, comme forme-de-vie vient sauver la doctrine, si l'on peut dire, fût-ce au prix de la vie.

A partir de 1985 le problème de l'âme devient central dans le travail de Mino Bergamo comme structure anthropologique : il lui permet de traiter de l'altérité de soi à soi et de la construction par l'écriture d'un modèle acceptable au moins pour les initiés. Selon Bergamo en effet, le sujet n'existe pas comme sujet transcendantal, il résulte de son auto-description, de

<sup>28</sup> Mino BERGAMO, Jeanne des Anges, *Autobiografia Il punto di vista dell'indemoniata*, op. cit., p. 10.

<sup>29</sup> Mino BERGAMO, « La scrittura come modello di vita », art.cit., p. 20.

<sup>30</sup> Sur les deux courants dominants présents à Urbino en juillet 1982 et les tensions créées entre les sémioticiens qui voulaient s'en tenir aux discours et aux textes et les tenants de la psychanalyse soucieux d'une pratique mystique autre que seulement langagière, voir la note roborative de Marie-Florine BRUNEAU, « Le discours mystique à Urbino », *Langage et société*, 22, 1982, pp. 93-94.

cette fonction stratégique auto-modélisante qui permet à Surin de se penser encore comme un contemplatif et non comme un fou : sans cette fonction, comme l'écrit Mino Bergamo, la vie de Surin n'aurait tout simplement pas été la même.

En 1989, dans la page d'ouverture de son article donné dans l'hommage à Michel de Certeau, Mino Bergamo écrivait :

« Il faut faire apparaître dans la pratique de l'écriture un point de rencontre, ou plus exactement d'opposition entre une série de modèles discursifs et une série de faits psychiques, la question est toujours au fond de décrire le niveau littéraire comme une zone d'intersections, une sorte de carrefour, plutôt que comme un espace clos, ou comme un univers en soi. Je crois en effet qu'il est plus que jamais nécessaire, au jour d'aujourd'hui de multiplier les ouvertures, d'accélérer les échanges, d'élargir les horizons. Et de commencer à parler de littérature mystique dans un sens plus étendu— dans le sens extensif qu'il est, selon moi, urgent d'attribuer à la notion même de littérature<sup>31</sup>. »

Cette ouverture vers l'anthropologie, l'expérience vécue, les territoires de l'altérité subjective sont le nouvel horizon de sa recherche. Lui, qui n'abandonne jamais la beauté de textes qui sont, il aimait à le dire, « à couper le souffle ». Comme l'écrivait Jacques Le Brun dans la présentation de *La Science des saints* : « [...] à la naïve représentation du texte comme compte rendu d'une expérience est substitué une sorte de système spatial, celui du texte, qui apparaît comme homologue à ce dont il parle, sa seule trace, mais aussi ce qui rend possible l'expérience, ce qui la fait advenir, la traduisant et la trahissant inévitablement<sup>32</sup> ». C'est ce tournant qu'il engage jusqu'à sa mort avec l'âpreté et le tranchant qui étaient ses manières de lire, d'interpréter les textes de la mystique et sans doute de les vivre.

Sophie HOUDARD, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 ( EA 174-GRIHL)

---

<sup>31</sup> Mino BERGAMO, « Il problema del discorso mistico », in *Asmodée/Asmodeo*, 1989, p. 9.

<sup>32</sup> *La Science des saints, le discours mystique au XVII<sup>e</sup> siècle*, Grenoble, Éditions Jérôme Millon, présentation de Jacques le Brun, p. 9.

## Bibliographie

BERGAMO, Mino, Tesi di Laurea in Lettere, Istituto di filologia e romanza, « Letteratura e spiritualità : Surin e la “scienza mistica“ ( Università degli studi di Venezia Ca’ Foscari), Relatore Prof. Francesco ORLANDO, 1979-1980.

BERGAMO, Mino, « Il senso tradito : tecniche dell’intertestualità in un trattato mistico del’600 », Centro Internazionale di Semiotica e di Linguistica, Urbino, Convegno 12-16 Juillet 1982, « Il discorso mistico », direction Michel de CERTEAU (San Diego), dans *Documents de Travail et pré-publications*, « Le discours mystique. Approches sémiotiques », Michel de CERTEAU, Louis PANIER, Jacques HASSOUN, Jean-Noël VUARNET, 1982.

BERGAMO, Mino , « Retorica mistica e codice barocco : storia di un intersezione », dans *Il Segno Barocco Testo e metafora di una civiltà*, Gigliola NOCERA ( dir.), Roma, Bulzoni Editore (Actes du Colloque de Siracuse, décembre 1981), 1983, p. 223-245.

BERGAMO, Mino, *La Scienza dei santi, Studi sul misticismo del Seicento*, Firenze, Sansoni Editore, 1984 (Finaliste du prix Viareggio di saggistica et vainqueur du prix Frontino-Montefeltre (1985)).

BERGAMO, Mino, Thèse en histoire et civilisation à l’EHESS, sous la direction de Louis MARIN, « La Science des saints. Le discours mystique au XVII<sup>e</sup> siècle en France », juin 1985.

BERGAMO, Mino, « Una testualità del segreto », *Materiali Filosofici* 13, 1985, p. 98-115.

BERGAMO, Mino , Jeanne des Anges, *Autobiografia Il punto di vista dell’indemoniata*, a cura di Mino Bergamo, coll. « Il corpo e l’anima », Venise, Marsilio Editori, 1986.

*Asmodee/Asmodeo Idee immagini segni/ Idées images signes. Sul discorso mistico. Du discours mystique*, 1, « Un omaggio a Michel de CERTEAU, Hommage à Michel de CERTEAU », a cura di Mino BERGAMO e Valerio MARCHETTI (BERGAMO, Mino, « Il problema del discorso mistico », p. 9-36).

Mino BERGAMO, « La scrittura come modello di vita », Centro di semiotica di Urbino, *Documenti di lavoro, e pre-pubblicazioni*, 203, série B, aprile 1991, p. 1-23.

Mino BERGAMO, *L’Anatomia dell’Anima, Da François de Sales a Fénelon*, Bologna, Il Mulino, 1991, présentation de Stefano Agosti (Premio internazionale della Società Universitaria della Francesistica, 1992).

Mino BERGAMO, « La spiritualità di Louise du Tronchay », in *Esperienza religiosa e scritture femminili tra medioevo ed età moderna*, Colloque de Catania, « Quaderni del Dipartimento di scienze storiche antropologiche geografiche », 21, Marilena MODICA ( dir.), Acireale Giuseppe Bonanno éd. , 1992.

Mino BERGAMO, *La Science des saints Le discours mystique au XVII<sup>e</sup> siècle*, présenté par Jacques LE BRUN, Grenoble, Editions Jérôme Millon.

Mino BERGAMO, « La lezione del archeologo », *Paragone* 516-518, Febbraio-aprile 1993, p. 72-94.

Mino BERGAMO, *Louise du Néant, Il trionfo delle umiliazioni, Lettere*, a cura di Mino Bergamo, « Il corpo e l'anima », Saggi Marsilio [ traduction des Lettres par Rosabla Galvagno et Sophie Houdard], 1994.

Mino BERGAMO, *L'Anatomie de l'âme, De François de Sales à Fénelon*, tr. Marc Bonneval, Grenoble, Editions Jérôme Million, 1994.

Mino BERGAMO, « Louise du Néant » (traduit de l'italien par Sophie Houdard), *Le Nouveau Recueil*, « La sainteté », 37, Décembre 1995-Février 1996.

-Études critiques

Marie-Florine BRUNEAU, « Le discours mystique à Urbino », *Langage et société*, 22, 1982, pp. 93-94.

*Michel de Certeau, Les chemins de l'histoire*, Chr. DELACROIX, Fr. DOSSE, P. GARCIA, et M. TREBITSCH ( dir.), Paris, Éditions Complexe, 2002

Michel FOUCAULT, *L'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969

Juri LOTMAN, *La structure du texte artistique*, Paris, Gallimard, 1973

Pierre BOURDIEU, *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982.

Emmanuelle LOYER, *Lévi-Strauss*, Paris, Flammarion, 2015.

*Des contextes en histoire. Actes du forum du CRH 2011*, Florent BRAYARD ( dir.), Paris, Jouve, 2014.

Giorgio AGAMBEN, *De la très haute pauvreté Règles et formes de vie*, HOMO SACER IV, 1, Paris, Rivages poche, 2013.